

Dans le grand jardin

Comment tu t'appelles? Serena. Ah. Un nom de médicament. Serenal 50. J'ai même joué dans un groupe qui s'appelait comme ça.

1. Qu'est-ce que le Serenal et à quoi sert-il?

Serenal est un médicament extrait de la *Leitura Furiosa* que l'on prend par petites doses le vendredi matin. Sa substance active est composée de : mots. La Casa da Achada a prescrit le Serenal pour écouter les histoires d'Amorim, Pedro et Luís et les restituer par écrit ici, sur papier.

2. Ce qu'il faut savoir avant de prendre Serenal.

Rien.

3. Comment prendre Serenal.

S'asseoir sur des chaises en plastique à l'ombre des arbres dans le "grand jardin". Le "grand jardin" est une petite forêt faite de potagers, serres, fleurs, un grand espace vert à l'intérieur d'un autre grand espace rose qui est un hôpital, Júlio de Matos. Il fait soleil, mais il pleut. Il pleut et il fait froid, dit Luís. Cristina, elle, arrose tout ce qui nous entoure, même nous.

4. Effets indésirables possibles.

Sensation bizarre quand on est assis à parler de choses intimes avec une inconnue qui un nom de médicament et un accent étrange. Mais on parle. Amorim a deux bras comme quelqu'un qui a deux amours. Tatouages du bras gauche : No Name Boys, Benfica, Red Zone. Qu'est-ce que c'est? C'est là qu' "on se concentre". Se concentrer, comme penser? Non, comme se rassembler, au stade. Ah. Tatouages du bras droit : Jésus, l'étoile de David, la Bible. Trente ans d'héroïne, puis d'alcool, et j'en n'ai que 54. T'as qu'à faire le calcul... Mais maintenant, il joue de la guitare et chante des chansons d'amour, des chansons qui parlent de corps parfumés sur la plage, de baisers volés dans le métro, des femmes absentes qui lui manquent...

Pedro, l'air surnois sous son chapeau à larges bords, commence à raconter l'histoire d'un garçon qui, un jour, a été admis à Júlio de Matos à l'âge de treize ans. Pourquoi? Des problèmes avec sa famille et à l'école. À l'hôpital, il a rencontré un infirmier avec qui il est devenu très ami et qui lui a appris le karaté. Ensuite, rien, il a quitté l'hôpital, il est allé à Lourinhã - près de la mer, près des vagues - pour travailler dans le bâtiment. Il a appris à conduire.

Tu sais conduire? demande Luís.

Oui, mais finalement je n'ai pas eu mon permis. Mais je conduis tranquille, les panneaux ne me font pas peur.

Alors ce garçon, c'était toi.

Ben oui.

Et maintenant? demande Luís.

Maintenant je suis là, dit Pedro.

Ah, je me rappelle d'un autre groupe où j'ai joué! - c'est Amorim qui parle - Il s'appelait Cirrhose Acoustique.

Tout le monde rit. Mais il y a une autre histoire, celle de Luís, qui nous vient du coin du fond, à voix basse, et qui parle d'un garçon orphelin, qui a perdu son père, il ne sait pas comment, mais il a été abandonné. Il est allé dans un foyer, puis à l'école, puis il ne sait plus. Il hausse les épaules.

Pedro a une histoire drôle à raconter, mais il ne la raconte pas. Amorim joue et chante. Luís titille Pedro - raconte!

Et lui : rien.

Luís a les yeux très verts, comme les feuilles des plantes dont il s'occupe. Il nous explique comment fonctionnent les cigarettes électroniques. Ce qu'il aime, ce sont les machines. Le matériel et les logiciels. C'est tout, c'est ce qu'il aime.

Si Pedro se faisait un jour tatouer, ce serait Yin et Yang. Le noir est déjà là, dit-il, il ne lui reste plus qu'à colorier le blanc.

Raconte l'histoire, vas-y!

Et lui : rien.

5. Comment conserver le Serenal

Un jour ensoleillé, alors qu'il pleut et qu'il fait froid, emmener Serenal déjeuner au restaurant de Júlio de Matos, PsicoPrato. Fumer des cigarettes, boire du café, rester en silence, se comprendre quand même. Et au moment de s'en aller, entendre enfin l'histoire de Pedro qui sort comme ça, sans crier gare :

J'ai fait un strip-tease pour 14 femmes. C'était il y a dix ans. Habillé en policier, sur une chanson de Joe Coker, je me suis complètement déshabillé. Et j'ai même gagné quelques sous.

Et ensuite?

Et ensuite rien, je suis parti.

Vous avez vu Pedro... il ne dit pas grand chose, mais après...

Des tapes dans le dos, des rires gras qui s'éteignent au loin, on ouvre le parapluie sous le soleil et chacun repart vers son jardin.

Serena Cacchioli avec Luís, Amorim et Pedro
Traduction - Morgane Masterman

